



## Le PLR applique ses recettes au tourisme

**Partis** Le PLR a adopté hier à Engelberg un papier de position sur la politique touristique. Il mise sur l'hospitalité et l'innovation plutôt que sur le soutien étatique. Les milieux concernés grincement des dents.

### Philippe Castella

philippe.castella@lematindimanche.ch

Les radicaux suisses s'étaient donné rendez-vous hier dans le cadre enchanteur d'Engelberg pour y parler tourisme. Ils ont adopté dans la station obwaldienne, à l'unanimité moins deux abstentions, un papier de position sur la politique touristique aux accents très libéraux, qui fait grincer quelques dans les milieux concernés. Le PLR veut un tourisme suisse plus compétitif qui mise sur l'hospitalité, la qualité et l'innovation plutôt que sur le soutien étatique.

«Je viens d'une station de ski, Morgins, qui connaît des moments difficiles et je ne suis pas sûr que la politique du tout à l'État est celle qui rapporte le plus», témoigne le vice-président du parti Philippe Nantermod. «Si on veut se réveiller, il serait bon qu'on essaie d'appliquer les recettes qui ont fait mouche dans l'horlogerie, par exemple.»

Le rôle de l'État, le PLR le voit surtout dans le renforcement des infrastructures. «Nous avons besoin d'investissements dans les infrastructures pour que les touristes puissent venir facilement en Suisse», a expliqué Christian Wasserfallen. Cela comprend les liaisons de transport mais aussi les télécommunications.

### Des kilos de lois à abroger

Pour le reste, le parti mise sur ses bonnes vieilles recettes: souplesse du marché du travail et réduction de la bureaucratie. Auteur d'une thèse de doctorat

qu'il va publier ces jours sur la planification des domaines skiables, Philippe Nantermod acquiesce: «Il y a des kilos de lois à abroger dans ce domaine.»

Sur la question des prix prohibitifs, le PLR vise les obstacles techniques au commerce et notamment la protection douanière agricole. Hôtelier à Brigue, Peter Bodenmann peut le rejoindre là-dessus: «Mais malheureusement, Johann Schneider-Ammann ne fait rien dans ce domaine.» Et l'ancien président du Parti socialiste d'ajouter: «Comme pour l'industrie

**«C'est très néolibéral mais pas libéral du tout, parce que ça ne correspond pas aux réalités du terrain»**

**Dominique de Buman**, président de la Fédération suisse du tourisme

d'exportation, la question du taux de change avec l'euro joue là un rôle central.» Pour le Valaisan, le directeur général de la Banque nationale «Thomas Jordan n'est pas capable de faire face à sa tâche. Le Conseil fédéral aurait dû le renvoyer depuis longtemps.»

Dans l'ensemble, Peter Bodenmann juge ce papier de position «sans aucune substance». Un point de vue que partage Dominique de Buman: «Il y a dans ce papier un mélange de méconnaissance et d'«enfouçage» de portes ouvertes.» Et le président de la Fédération suisse du tourisme d'ajouter: «C'est très néolibéral, mais pas libéral du tout,

parce que ça ne correspond pas aux réalités du terrain.» Un exemple? Pour mettre sur pied d'égalité hôtels et offres Airbnb vise la suppression de règles inutiles, alors que «les milieux hôteliers réclament que ces locations soient soumis aux mêmes règles que les leurs en matière de taxes de séjours, de normes d'hygiène ou antifeu».

Dominique de Buman s'étonne de voir le PLR s'aventurer sur ce terrain, car «son groupe parlementaire est de ceux qui ont le moins soutenu le tourisme.» Et le Fribourgeois de citer les exemples récents du bras de fer contre la plate-forme Booking ou la confirmation du taux de TVA spécial à 3,8% pour l'hébergement, où le PLR a fait faux bond.

Président de Crans-Montana Tourisme, Jean-Daniel Clivaz a participé hier à la table ronde organisée par le PLR. Il se montre un peu plus indulgent: «Ce qui est réjouissant, c'est qu'il y a une prise de conscience et qu'on se préoccupe enfin de politique touristique.» Lui aussi use de la comparaison horlogère: «Quand on sort de la fonction pour rentrer dans l'émotion, on rencontre du succès.» Mais pour l'hôtelier, dans une stratégie qualité orientée sur le client, cela signifie aussi la préservation du patrimoine. Jean-Daniel Clivaz diffère là du PLR qui rejette tout nouveau durcissement en matière d'aménagement du territoire. ●



**Les délégués ont adopté une position de politique touristique aux accents très libéraux, qui fait grincer des dents.**